



Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres
068/64 59 61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Septembre 1944 : Huissignies est libérée ...

« Passant, souviens-toi »

Au poste, on a dit que les Alliés avaient débarqué le 6 juin en Normandie... Mais la Libération ne se fait pas sans heurts. Les Allemands remontent vers le nord, poursuivis par les troupes alliées. On sait que les libérateurs sont en route, mais quand vont-ils arriver ? Le 3 septembre, on signale les Américains à Bonsecours et les Anglais à Bury. Le 4 septembre, les Allemands passent par Stambruges. 19 civils sont tués dans la matinée alors que vers 17 heures, les Américains sont à Quevaucamps...

La guerre n'a pas épargné notre village. Depuis la mobilisation, de nombreux jeunes (et moins jeunes) sont partis... enrôlés, obligés de travailler pour l'occupant, ou faits prisonniers... La guerre touche toutes les familles, alors, on s'organise comme on peut. On espère que les gars du village reviendront sains et saufs, on attend des courriers venus parfois de Pologne... Parmi eux, certains reviendront (parfois bien longtemps) après la capitulation. D'autres n'auront pas cette chance... Augustin Melsens et Joseph Lizon font partie de ces derniers. Deux rues de Huissignies (la rue du Monchau et la rue du Pont-Goret) porteront désormais leurs noms, pour ne pas oublier leur sacrifice.



source photos :

<https://huissigniesretro.wordpress.com/>

Le 5 septembre 1944 à 9h30, le premier char américain de la division « Hell on Wheels » entre dans Huissignies. Les Alliés viennent du lieu-dit « Les 4 Arbres »

à Beloeil. La colonne remonte Canteleu et la rue du Pont-Goret sous les acclamations des villageois. Au Preux*, ils s'arrêtent pour quelques photos...



Ils remonteront ensuite la rue de l'Eglise et poursuivront leur chemin pour « libérer » les villages suivants. Huissignies est enfin libérée...

Il faudra cependant attendre 1945 pour que tous les gars du village encore en vie rentrent à la maison. Les derniers rentreront un dimanche, par le train ... et à l'endroit où les Hochegniots se retrouvèrent, à la sortie de la messe, une chapelle à Sainte Rita, patronne des cas désespérés, sera érigée (elle y est encore).



*Le Preux : Il s'agit d'un lieu-dit qui nous rappelle que, durant le moyen-âge et encore bien après, la lèpre, n'a pas épargné notre village. Se dressait, non loin du « Calvaire pierre-Anne » actuel, sur une terre appartenant au Chapitre de Leuze, une maladrerie. La léproserie a aujourd'hui disparu (le clos a été détruit lors du pavage de la rue vers 1835) mais le nom est resté. Il s'agit du croisement entre les rues Joseph Lizon (anciennement Pont-Goret) et de l'Eglise.